

276

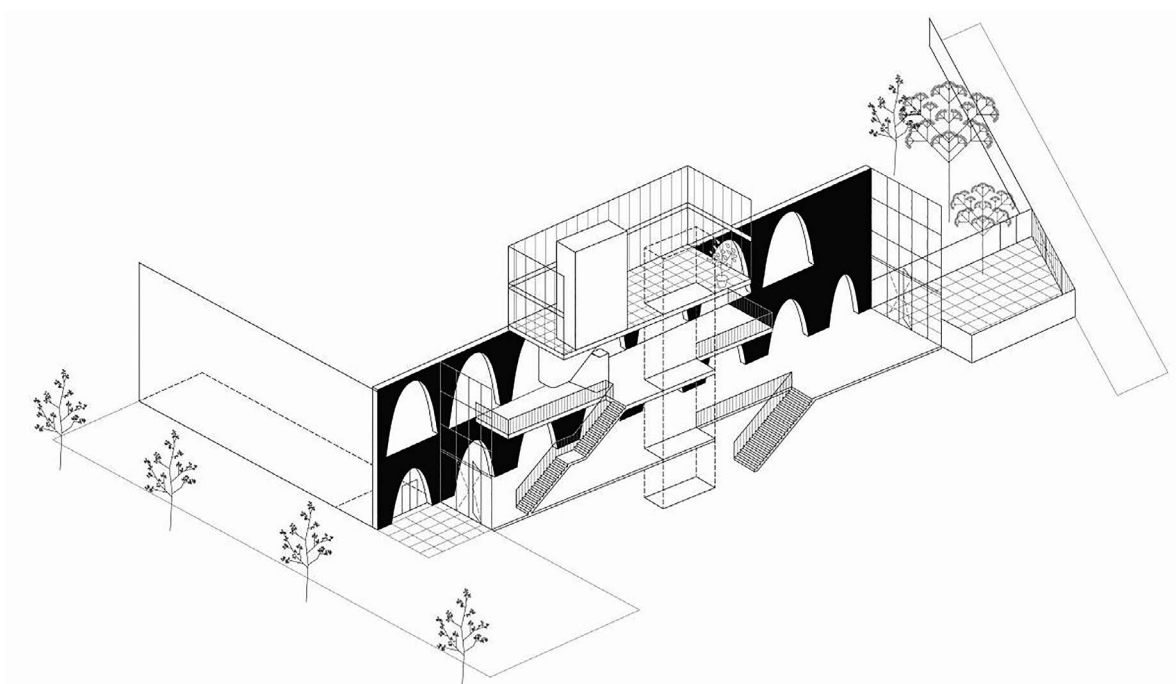
Fevriér/Mars 2019

Building Sites Provinciehuis Antwerp, Book Tower Ghent, BNP Paribas Brussels + Interview Peter Märkli



276

	05	Edito <i>Lisa De Visscher</i>
	06	Automated Pallet Storage, Erps-Kwerps <i>Photo Jeroen Verrecht</i>
Op-Ed	09	Boijmans Van Beuningen, Rotterdam <i>Véronique Patteeuw</i>
Agenda	12	Marte.Marte <i>Gitte Van den Bergh</i>
	15	Agmen <i>Roxane Le Grelle</i>
	16	Vers.A <i>Lara Molino</i>
	18	Murmuur <i>Gitte Van den Bergh</i>
	20	Ouest <i>Lara Molino</i>
	22	Cultuurhuizen <i>Gitte Van den Bergh</i>
<hr/>		
Building Sites	26	XDGA , Provinciehuis, Antwerp <i>Pieter T'Jonck</i>
	34	Robbrecht en Daem , Book Tower, Ghent <i>William Mann</i>
	42	Pierre Hebbelinck - Hart Berteloot , Scène nationale, Chalon-sur-Saône <i>Cécile Vandernoot</i>
	48	AgWA , School Karreveld, Molenbeek <i>Mathias Bouet</i>
	54	Baumschlager Eberle Architekten , BNP Paribas Fortis, Brussels <i>Michael Bianchi</i>
	60	Francesca Torzo , z33, Hasselt <i>Pieter T'Jonck</i>
	66	Bogdan & Van Broeck , Truss, Molenbeek <i>Guillaume Vanneste</i>
	72	Beguin-Massart , MAD Musée, Liège <i>Benoît Molherat</i>
Interview	78	Peter Märkli <i>Lisa De Visscher</i>
Projects	84	Gafpa , G1211 Landhouse, Brakel <i>Mathias Bouet</i>
	88	Raamwerk , Wolterslaan, Ghent <i>Gitte Van den Bergh</i>
<hr/>		
	93	Product news
<hr/>		
Student	100	Prize Van Hove 2018 <i>Apolline Vranken</i>
	102	Euregional Prize for Architecture 2018 <i>Apolline Vranken</i>
#001	105	Marc Nagtzaam, Standaertsite, Ledeberg <i>Hans Maes and Joep Gosen</i>



Biographies

Michael Bianchi

est architecte, associé de la coopérative l'Escaut architectures et enseignant à la faculté d'architecture de l'ULG. Il est également chroniqueur dans l'émission radiophonique *Les glaneurs* de Fabrice Kada sur Musiq3.

Mathias Bouet

est architecte, diplômé en 2016 de la faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB. Amateur de littérature et de ronds-points, sujet de son TFE à la croisée des hypermarchés et du génie du lieu, il collabore avec le bureau v+, basé à Bruxelles.

Joep Gosen

est ingénieur architecte, auteur pour A+ et ArchiNED et photographie l'architecture et le paysage. Pour le centre pour l'architecture Ar-Tur, il a créé, en 2016, une série d'images sur l'architecture dans la Campine.

Hans Maes

est architecte indépendant et instagrammeur. Dans le passé, il a réalisé des expositions pour Stad en Architectuur et Architectuurwijzer, notamment «New Sobriety».

William Mann

est fondateur du bureau Witherford Watson Mann Architects (Londres) et écrit occasionnellement des essais sur les immeubles et les villes. Son récent ouvrage intitulé *Un retardataire imagine la ville*, sur les changements urbains à Londres, a été publié dans *The Sage Handbook of the 21st Century City*.

Benoît Molherat

est diplômé de l'École d'architecture et de paysage de Lille. Il travaillait chez Rotor à Bruxelles. Il réfléchit sur les rapports intimes existant entre les engagements physiques et intellectuels dans le champ de l'architecture et de l'art notamment.

Lara Molino

est architecte diplômée en 2015 de la faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB. Elle a développé, durant ses études, un intérêt particulier pour les médiations architecturales, sujet de recherche de son TFE. Elle a collaboré avec divers bureaux d'architecture et travaillé à différents projets d'expositions en lien avec l'architecture.

Véronique Patteeuw

est maître de conférence à l'École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille et visiting professor à la KU Leuven. Elle est membre de la rédaction de la revue OASE, *Journal for Architecture*.

Pieter T'Jonck

est architecte et écrit pour plusieurs journaux, revues et livres belges et étrangers sur l'architecture, les arts plastiques et les arts de la scène. Il travaille pour Klara Radio et était rédacteur en chef d'A+ (2015-2016).

Cécile Vandernoot

est architecte, journaliste freelance et enseignante - chercheuse à la faculté d'architecture UCL-LOCI à Bruxelles.

Guillaume Vanneste

est ingénieur architecte, enseignant et chercheur à la faculté d'architecture de l'université de Louvain-la-Neuve (UCL). Fondateur et associé au sein du bureau d'architecture et d'urbanisme vvv, il enseigne le projet d'architecture en master et poursuit une recherche sur l'urbanisme en territoire diffus.

Gitte Van den Bergh

a obtenu une maîtrise en sciences des arts cinématographiques, théâtraux et littéraires néerlandophone en 2011. En 2015, elle a obtenu une maîtrise en architecture et cinéma en tant qu'architecte à l'université d'Anvers. Elle travaille chez RE-ST depuis 2016 et est membre a+ du comité de rédaction.

Apolline Vranken

est architecte (La Cambre-ULB) et chargée du projet HOME for LESS (habitat modulaire et temporaire pour les personnes sans-abri). Auteure du livre *Des béguinages à l'architecture féministe*, elle milite en faveur d'une ville égalitaire.

A+ Architecture In Belgium

Revue bimestrielle bilingue ISSN1375-5072 Année de publication 46 (2019) N1

Rédaction

Rédactrice en chef
Lisa De Visscher

Rédactrice en chef adjointe
Elaine Dehullu

Coordinateur de production
Grégoire Maus

Rédaction finale en français
Benoît Francès

Rédaction finale en néerlandais
www.controltaaldelete.be

Traduction
Alain Kinsella,
Nathalie Tabury,
Antoon Wouters

Texte Product News
Viviane Eeman

Graphisme
Kritis & Kritis

Police de caractère
AEG Renner & Starling

Imprimerie
Die Keure, Bruges

Image de couverture
Automated Pallet Storage,
Erps-Kwerps, 2017
© Jeroen Verrecht

Image contenu
Bogdan & Van Broeck,
Truss, Molenbeek

Commission artistique

Olivier Bastin,
Pauline Fockedeey,
Nicolas Hemeleers,
Kelly Hendriks,
Véronique Patteeuw,
Hera Van Sande,
Ward Verbakel,
Agnieszka Zajac

Adresse de la rédaction

21/3 rue Ernest Allard
1000 Bruxelles
redaction@a-plus.be
www.a-plus.be

A+ est une publication de CIAUD ASBL Centre d'Informations de l'Architecture, de l'Urbanisme et du Design

Editeur responsable

Philémon Wachtelaer
21/3 rue Ernest Allard
1000 Bruxelles

Copyright CIAUD

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation (même partielle) réservés pour tous pays.

Conseil d'administration du CIAUD

Président
Philémon Wachtelaer

Vice-présidente
Chantal Vincent

Secrétaire
Geert De Groote

Administrateurs
Olivier Bastin, Dag Boutsen,
Sylvie Bruyninckx,
Paul Dujardin, Benoît Moritz,
Piet Van Cauwenberghe,
Eddy Vanzielegheem,
Ward Verbakel

Programmation

Coordination
Roxane Le Grelle

Communication & Marketing

Responsable
Louise Van Laethem

Régie publicitaire A+ media
Rita Minissi, rita.minissi@mima.be
Tel +32 497 500 292
21/3 rue Ernest Allard
1000 Bruxelles

Annonces

A.G. PLASTICS ARCHITECT@ WORK BEGA BIGMAT BOZAR LEEFMILIEU BRUSSEL FAKRO FINSTRAL GEBERIT HOLCIM HR-RAIL ISH MESSE FRANKFURT KINNARPS	KORATON RENSON REYNAERS SAINT GOBAIN GYPROC STÜV TERREAL VAI VELUX VIEGA VISSMANN VK GROUP VOLA WIENERBERGER ZG LIGHTING BENELUX
--	---



Du temporaire au permanent

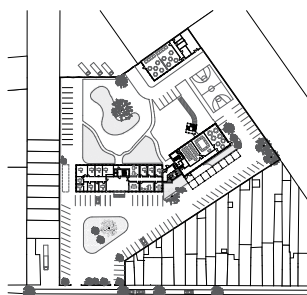
Réaffecter, réutiliser: les deux maîtres-mots du chantier dirigé par AgwA à Molenbeek-Saint-Jean, pour transformer une entreprise pharmaceutique frappée de nomadisme capitaliste en établissement scolaire pérenne. Une partie du site reste dédiée à des activités productives; l'autre est devenue une école, le matériel laissé sur place permettant un aménagement de qualité autrement impayable.

EN Repurpose, reuse: the two keywords of the site managed by AgwA in Molenbeek-Saint-Jean involving the transformation of a pharmaceutical office struck by capitalist nomadism into a sustainable school. Part of the site remains dedicated to productive activities; the other has become a school, the equipment left on site making possible an otherwise un-payable quality interior.

Mathias Bouet – Photos Arvi Anderson

↳ L'intervention, tout aussi visible, réside en la construction d'un escalier de secours extérieur sur la façade nord de

l'aile réaffectée. Il s'agit de la principale opération de mise en conformité de l'immeuble.



Acte I : Sayonara

Chaussée de Gand, 615. Molenbeek-Saint-Jean. Entre les Brasseries de la Senne, les entrepôts d'un fabricant de sauces alimentaires et une rangée de maisons tout à fait ordinaires, trône un immeuble moderniste sur son parvis de parkings. Il s'agit des bureaux administratifs de Takeda, une puissante entreprise pharmaceutique japonaise cotée en Bourse.

En 2015, c'est la fin des haricots. Malgré des chiffres au beau fixe et un récent investissement de 1,6 million d'euros, la firme annonce un plan social et la fermeture de son usine bruxelloise. En cause, «le potentiel de développement limité de l'usine et le manque de perspectives d'avenir durables». À la stupéfaction générale – ou a minima des licenciés – les quelque 20.000 m² qu'occupait l'entreprise sont alors désertés, le site laissé à sa propre vacuité.

Le vent tourne vite dans le nord-ouest de Bruxelles. À la fin de l'année 2016, pour éviter la création d'un chancre industriel avec tout ce que cela comporte de désagréments pour le voisinage, l'organisme régional Citydev fait l'acquisition du site, en âme et conscience de son potentiel – 20.000 m² à proximité des transports et de toutes commodités, ce n'est pas rien.

Suite à la transaction, une enquête publique est lancée ainsi qu'une analyse du tissu socio-économique ; le devenir de la zone est en suspens jusqu'à ce qu'advienne la bonne idée. Mais au vu des importants fonds investis, les dés sont rapidement jetés. Citydev a misé sur la mixité programmatique : le site accueillera une nouvelle école secondaire tout en maintenant une activité productive, deux fonctions que l'organisme de développement urbain entend faire cohabiter.

Acte II : Top of the POP

C'est à ce moment de l'histoire qu'intervient le pouvoir organisateur pluriel (POP), une association formée par l'ASBL L'École ensemble et les communes de Molenbeek-Saint-Jean et Berchem-Sainte-Agathe, toutes deux en mal d'établissements scolaires. Épaulée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce nouveau pouvoir organisateur achète les anciens bureaux de la firme pharmaceutique fraîchement délocalisée. Pro-actif, il ne cache pas ses ambitions : cet immeuble devra être réaffecté en école temporaire pour la rentrée de septembre 2017 tandis qu'un phasage prévoit l'ouverture définitive de l'établissement à l'horizon 2022. Les délais étant courts et les exigences en termes de qualité élevées, le POP consulte alors le bouwmeester maître architecte afin d'organiser un concours d'architecture qui désignera un auteur de projet pour la première phase des travaux. Pendant ce temps, l'entreprise agroalimentaire Didden investit les 8.000 m² d'entrepôts que comptait le site pour y produire sa sauce kermesse, une mixture unique sur le marché.

Acte III : AgwA ft. Takeda

16 janvier 2017. AgwA remet une offre suite à l'appel à projet lancé par l'équipe du BMA. Selon le phasage prescrit par la maîtrise d'ouvrage, la mission consiste en l'adaptation et la mise en conformité de l'aile orientale (A2) de l'immeuble. Plus ancienne et imposante, l'aile occidentale (A1) attendra sagement son tour – l'occasion d'un autre concours, privilège de l'âge oblige. →



17 février 2017. La proposition du bureau bruxellois fait mouche auprès du comité d'avis. Modeste et ingénieuse, elle repose sur une série d'interventions ponctuelles dont l'indépendance promet un chantier tout en souplesse. Elle met également l'accent sur la réutilisation des éléments existants. Plutôt habile quand on traite d'une réaffectation.

La première des interventions est la création d'une nouvelle entrée pour rendre l'aile A2 autonome de sa grande sœur. Indispensable au fonctionnement de l'école temporaire et la tenue du chantier futur dans l'aile A1, le nouveau dispositif prend la forme d'un préau en bois qui tranche avec la rigueur des façades en béton architectonique. Cette structure indépendante annonce le changement d'affectation du bâtiment en un air de colonie de vacances.

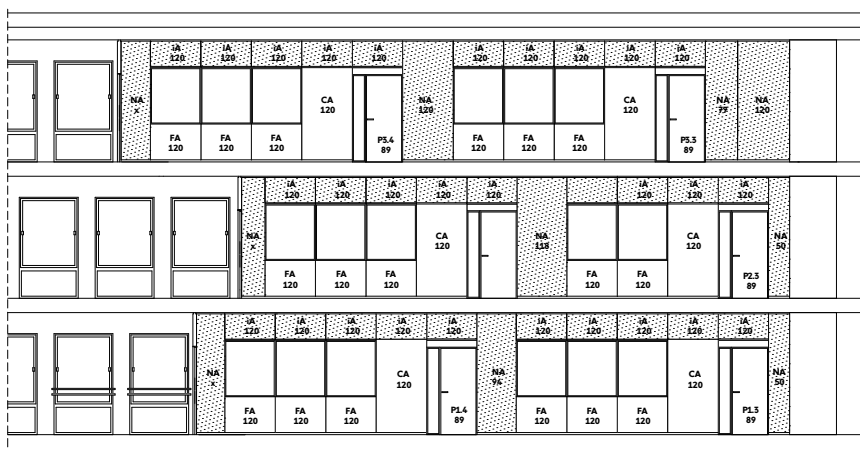
La deuxième intervention, tout aussi visible, réside en la construction d'un escalier de secours extérieur sur la façade nord de l'aile réaffectée. Il s'agit de la principale opération de mise en conformité de l'immeuble. Les trois plateaux de l'aile A2 ne disposant que d'une seule cage d'escalier exigüe, un nouvel accès était en effet nécessaire à l'évacuation de la jeunesse. Si l'intervention peut sembler banale, l'escalier n'en était pas moins une opportunité de design. Au stade du concours, cette circulation extérieure est conçue comme une tour en bois, une structure simple et légère faite de quatre montants verticaux autour desquels s'enroule l'escalier en une succession de papiers. Mais, dans les faits, sa réalisation n'a cependant pas été aussi simple. Les montants se sont démultipliés, les sections élargies ; les normes de résistance au feu ont eu raison de sa légèreté. Le résultat se révèle surprenant comme un voyage à *Neverland*: d'apparence brinquebalant et un peu pataud, l'escalier n'est finalement pas si malheureux mais plutôt attachant.

Il pourra de toute manière être démonté et récupéré en temps voulu, tout comme le préau.

La récupération est l'essence même du projet d'AgwA. C'est ce qui fait son intelligence. Dans un souci de durabilité, il trouve toute sa pertinence dans le réaménagement intérieur des plateaux de bureau. Bien construit, l'immeuble n'est pas sans qualité : le plan est libre de toute structure, ses dimensions favorables à l'accueil de classes, la lumière partout. Un je-ne-sais-quoi de Constantin Brodsky pour sublimer le tout – sans parler d'équipements techniques conformes à la PEB, le luxe absolu. Tout aussi sublimes, les matériaux mis en œuvre sont de bonne facture. Là où le *carton-plâtre* aurait fini à la benne, le bâtiment dispose d'un système de cloison simple et démontable.

C'est à se demander si Takeda n'avait pas prévu son coup. Le projet d'AgwA procède alors d'un inventaire minutieux : ossatures métalliques, panneaux stratifiés, portes et vitrages sont répertoriés afin d'être démontés, stockés dans l'aile A1 puis réutilisés pour le nouveau cloisonnement des classes. L'exercice en vaut la peine : il s'agit d'un matériel de compétition impayable dans le cadre d'un budget strict. Pourquoi s'en priver ? Privilégier le travail à l'achat de nouvelles marchandises est qui plus est vertueux. En ça réside la véritable valeur ajoutée du projet.

Dans son dessin, le réaménagement des plateaux recourt à de petites attentions : les faux-plafonds acoustiques sont partiellement conservés, le pourtour des classes dégagées afin de donner davantage de souffle à l'espace. Des panneaux de multiplex complètent quant à eux les surfaces de cloisons manquant pour contribuer à la nouvelle identité du bâtiment... Seule entrave à la stratégie de réemploi : la moquette exist-



Architect
AgwA
Website
www.agwa.be
Official project name
ESP Karreveld
Location
Molenbeek (Brussels), Belgium

Programme
Extension and refurbishment of the former Takeda offices into a new secondary school (interior – external staircase – courtyard)
Procedure
Competition, 1st prize

Client
POP (Pouvoir Organisateur Pluriel)
Lead contractor
Thiran
Landscape architect
AgwA
Structural engineering
JZH & partners
Services engineering
JZH & partners

Sustainability
JZH & partners
Acoustics
Daidalos Peutz
Completion
Under construction
Total floor area
1,504 m²
Budget
€ 940,000 (excl. VAT and fees)

tante. Dans un élan de générosité, celle-ci a été remplacée par un linoléum. Rien ne sert d'être jusqu'au-boutiste. Elle était vraiment d'un goût douteux.

Acte IV : jamais 2 sans 3

8 mai 2017. Suite au dépôt du permis d'urbanisme, une procédure ouverte est lancée par le pouvoir adjudicateur. Les prétendants ne se bousculent pas au portillon, certainement peu emballés par l'idée d'un chantier potentiellement compliqué. Une seule entreprise répond à l'appel

et son offre se révèle malheureusement trop chère. Une nouvelle procédure est alors enclenchée. Celle-ci sera négociée et sans publicité. Le temps file. Le chantier estival que prévoyait le planning initial n'aura pas lieu – celui-ci était certainement trop ambitieux, avouons-le. Mais cet imprévu ne contrarie pas pour autant le pouvoir organisateur pluriel. À la rentrée de septembre 2017, six classes de premières secondaires sont ouvertes au rez-de-chaussée de l'immeuble, les ex-bureaux de Takeda étant à même de les accueillir et le parking propice à des parties de football.



→
Des panneaux
de multiplex
complètent quant à
eux les surfaces de
cloisons manquantes
pour contribuer à la
nouvelle identité du
bâtiment.

© Pierre Gréaume

À la télé, le jour de l'inauguration, les enseignants et les élèves semblent ravis. Comme quoi, il suffit parfois de peu.

Février 2018. Le chantier du projet d'AgwA commence enfin à Karreveld. Les plateaux de l'aile A2 sont vidés, la moquette arrachée et le matériel déménagé dans une salle d'attente de l'aile voisine. Le lino est rapidement déroulé sur les dalles. Il ne reste plus qu'à remonter et assembler les cloisons des classes selon leur nouvelle disposition. Le bleu soutenu des ossatures métalliques se marie parfaitement à la teinte claire des panneaux de multiplex. Pour le même prix que du neuf, l'immeuble se paye ainsi une seconde jeunesse. La transformation intérieure de l'aile A2 est une réussite. Simple et efficace.

La rentrée 2018 approche à grands pas. Dans la chaleur de l'été, l'entreprise générale construit le préau sur l'empreinte des emplacements de parking. Parallèlement, la bétonnière s'active pour couler fondations de l'escalier de secours en bois. Ce dernier doit être fin prêt pour le mois de septembre. C'était sans compter sur une petite erreur d'appréciation de l'entrepreneur: une mauvaise pièce d'assemblage et c'est reparti pour un tour. Ironie du sort, un escalier temporaire en échafaudage est alors monté en urgence. L'inauguration des classes des niveaux supérieurs n'attendra pas.

Acte v: Pop Karreveld

13 avril 2018. À rebours de notre histoire, le bouwmeester maître architecte lance un nouvel appel à auteurs de projet. C'est finalement au tour de l'aile A1 de connaître son heure de gloire. Concrètement, la mission consiste à étendre et pérenniser ce qui a déjà été fait par AgwA. À titre d'exemple, l'école temporaire dépend toujours de l'ancienne chaufferie située dans les entrepôts de Didden. Un peu fâcheux quand vient le moment de régler l'addition.

Des nouvelles fonctions sont en outre ajoutés au programme, à savoir un gymnase, un réfectoire et des locaux scolaires supplémentaires, de quoi renforcer la vie du site et assurer le fonctionnement de la nouvelle école secondaire sur le long terme.

Si la commande apparaît légitime, l'organisation de ce second concours pose toutefois question. le projet d'architecture s'inscrit dans un temps long. Qu'on le veuille ou non, les délais de toute sorte ne sont pas toujours compatibles avec la réalité d'une situation pressante. Le nord-ouest de Bruxelles manque de classes, c'est un fait. N'était-il pas possible de faire d'une pierre deux coups? D'autant plus que le bureau AgwA a une nouvelle fois remporté la palme.▲■●

En collaboration avec **BOUWMEESTERMAITREARCHITECTE**

